

Diebroux n'a pu voir nos chevaliers.  
 Tâchez que nos âmes ne soient pas  
 englouties devant Dieu, car c'est le  
 ruyage terrible. Les corps sont aux  
 puillens, les âmes aux démons. Ayez  
 pitié de Dieu. A jamais, Dieu de Dieu.  
 le repenteur, c'est la bergue que de  
 se submerge par. Rien n'aura plus  
 de bristole? ~~Erreur~~  
~~Rien~~ ~~avec~~ la prière.

Les coups arrivent montants. Les trans-  
 formations se font dans l'angoisse. ~~difficile~~  
 il arrive que les tigres lèchent le crucifix quand  
 la porte tombe s'entrebâille croire est difficile  
 si il parvient que soient les dieux, les anges, les saints, les anges, par exemple  
 ne par croire en impossible. même quand la  
 croyance en informe, même quand le contour du  
 dogme ne s'adapte point aux linéaments de  
 l'innéité <sup>à la minute d'âme</sup> incarnée, il y a un froissement  
 d'âme. Quelque chose commence après la vie.  
 Cette position est de l'agonie.

à la minute d'âme

L'agonie est une échance. à cette  
 seconde fatale, on sent sur soi la  
 responsabilité diffuse. ce qui a été  
 compliqué ce qui sera la partie  
 vivante et rentre dans l'avenir.  
 le connu devient abîme aussi bien  
 que l'inconnu, ce en deux précipices,  
 l'un où l'on a du fait, l'autre  
 où l'on a son attente, mêlant  
 leur ~~l'irréversibilité~~ réversibilité.  
 c'est cette confusion des deux  
 gouffres qui épouvante le mourant.

Nous avions <sup>fait</sup> leur dernière dépense d'as-  
 pirance de côté de la vie <sup>à la minute d'âme</sup> ils se tournèrent  
 de l'autre côté. ~~Nous~~ ne leur  
 restait plus de chance que dans cette ombre. ils  
 le comprirent. ~~ce fut~~ ce fut un éblouissement  
 lugubre, ~~une~~ une suite suivie d'une  
 chute d'honneur. ce que l'on comprend d'abord  
 l'agonie ressemble à ce qu'on <sup>aperçoit</sup> dans l'éclair.  
 Tout, puis rien. On voit, et l'on ne voit plus.  
 Après la mort, l'œil se <sup>ouvre</sup> ~~ouvre~~, et ce qui a  
 été un éclair <sup>devient</sup> ~~devient~~ un soleil.

Nous arrivons au docteur :

- Toi ! Toi ! il n'y a plus que toi,  
 pour t'obéir. que faut-il faire ?

le docteur ~~répondit~~ répondit :

- il s'agit ~~de~~ de passer par  
 dessus le précipice inconnu et d'atteindre  
 l'autre bord de la vie, que ce soit sur  
 tombeau. <sup>l'endroit qui fait le plus de bruit</sup> Je suis le plus en péril de rien  
 tout. rien fait bien de laisser <sup>le choix du pont</sup>  
~~à~~ à celui qui porte le fardeau le plus lourd,  
~~le plus~~ le plus

Il ajouta :  
 - la science pèse sur la conscience.

Puis il reprit :

- combien de temps nous restait-il  
 encore ?

Saldegar <sup>regarda à</sup> ~~regarda~~ l'usage et

répondit :

- un peu plus d'un quart d'heure.

- Bien, dit le docteur.

le toit bas du capot où il s'accoudait, fai-  
 sait une opère de table. le docteur prit dans la